

FRANCE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
PROGRÈS

04-SAVOIR
SCIENCE



FRANCE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
PROGRÈS

04-SAVOIR
SCIENCE



FRANCE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
PROGRÈS

04-SAVOIR
SCIENCE



FRANCE

06-ÉCONOMIE
FAIRE
FINALITÉ
PROGRÈS

04-SAVOIR
SCIENCE

Le progrès à tout prix ?

Le plastique fut longtemps perçu comme un progrès majeur, synonyme de confort, d'hygiène et d'accessibilité, avant que le temps n'en révèle les effets délétères. Cette trajectoire invite à interroger ce que nous appelons « progrès » et la manière dont nous le jugeons. L'histoire montre que toute innovation, de l'imprimerie au numérique, a suscité espoirs et résistances, souvent fondées sur la crainte légitime de pertes sociales, culturelles ou symboliques. Faute d'instance universelle capable d'en évaluer les effets à long terme, l'humanité avance par essais, erreurs et ajustements, découvrant parfois trop tard le coût réel de ses choix. Dès lors, peut-on penser un progrès responsable, orienté vers la justice économique et sociale, attentif aux conséquences humaines et environnementales ? À l'heure des crises multiples, la question n'est peut-être plus de savoir ce qui est techniquement possible, mais ce qui est souhaitable, partageable et soutenable. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du progrès ?

Le progrès à tout prix ?

Le plastique fut longtemps perçu comme un progrès majeur, synonyme de confort, d'hygiène et d'accessibilité, avant que le temps n'en révèle les effets délétères. Cette trajectoire invite à interroger ce que nous appelons « progrès » et la manière dont nous le jugeons. L'histoire montre que toute innovation, de l'imprimerie au numérique, a suscité espoirs et résistances, souvent fondées sur la crainte légitime de pertes sociales, culturelles ou symboliques. Faute d'instance universelle capable d'en évaluer les effets à long terme, l'humanité avance par essais, erreurs et ajustements, découvrant parfois trop tard le coût réel de ses choix. Dès lors, peut-on penser un progrès responsable, orienté vers la justice économique et sociale, attentif aux conséquences humaines et environnementales ? À l'heure des crises multiples, la question n'est peut-être plus de savoir ce qui est techniquement possible, mais ce qui est souhaitable, partageable et soutenable. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du progrès ?

Le progrès à tout prix ?

Le plastique fut longtemps perçu comme un progrès majeur, synonyme de confort, d'hygiène et d'accessibilité, avant que le temps n'en révèle les effets délétères. Cette trajectoire invite à interroger ce que nous appelons « progrès » et la manière dont nous le jugeons. L'histoire montre que toute innovation, de l'imprimerie au numérique, a suscité espoirs et résistances, souvent fondées sur la crainte légitime de pertes sociales, culturelles ou symboliques. Faute d'instance universelle capable d'en évaluer les effets à long terme, l'humanité avance par essais, erreurs et ajustements, découvrant parfois trop tard le coût réel de ses choix. Dès lors, peut-on penser un progrès responsable, orienté vers la justice économique et sociale, attentif aux conséquences humaines et environnementales ? À l'heure des crises multiples, la question n'est peut-être plus de savoir ce qui est techniquement possible, mais ce qui est souhaitable, partageable et soutenable. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du progrès ?

Le progrès à tout prix ?

Le plastique fut longtemps perçu comme un progrès majeur, synonyme de confort, d'hygiène et d'accessibilité, avant que le temps n'en révèle les effets délétères. Cette trajectoire invite à interroger ce que nous appelons « progrès » et la manière dont nous le jugeons. L'histoire montre que toute innovation, de l'imprimerie au numérique, a suscité espoirs et résistances, souvent fondées sur la crainte légitime de pertes sociales, culturelles ou symboliques. Faute d'instance universelle capable d'en évaluer les effets à long terme, l'humanité avance par essais, erreurs et ajustements, découvrant parfois trop tard le coût réel de ses choix. Dès lors, peut-on penser un progrès responsable, orienté vers la justice économique et sociale, attentif aux conséquences humaines et environnementales ? À l'heure des crises multiples, la question n'est peut-être plus de savoir ce qui est techniquement possible, mais ce qui est souhaitable, partageable et soutenable. Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du progrès ?